

MEDECINE ET SANTE AU TRAVAIL

Épreuve de Vérification des Connaissances Pratiques

Sujet : 1

Enoncé :

Un patient de 52 ans, aide-chimiste dans une petite entreprise de plasturgie, utilise du benzène et de la méthyl-éthyl-cétone comme solvant organique pour des analyses de produit fini.

La manipulation se fait sur une paillasse non ventilée, dans un local de 12 m² dans lequel il travaille seul. Il utilise des gants en PVA et un demi-masque jetable à valve FFP3.

Question N°1 :

Quel est le principal risque chimique auquel ce salarié est exposé et citez un effet à court terme et un effet à long terme de cette exposition ?

Question N°2 :

Les équipements de protection individuelle vous semblent-ils adaptés ?

Question N°3 :

Quelle première mesure devez-vous proposer à l'employeur pour la protection du salarié ?

Question N°4 :

L'employeur répond qu'il ne peut satisfaire votre demande pour des raisons techniques. Quelle mesure devez-vous lui proposer maintenant ?

Question N°5 :

L'employeur refuse toutes les mesures proposées et le salarié va voir son médecin traitant pour un arrêt de travail. Vous revoyez le patient 3 ans plus tard. Il est toujours en arrêt pour un syndrome dépressif sévère, traité par venlafaxine LP75 trois fois par jour. Le médecin conseil a décidé d'interrompre les indemnités journalières. Vous recevez donc le salarié en visite de reprise. Vous estimez qu'il est inapte à reprendre dans cette entreprise. Comment organisez-vous la déclaration d'inaptitude ?



Sujet : 2

Enoncé :

Un homme de 50 ans, ancien viticulteur dans le bordelais dans le cadre d'une exploitation viticole affiliée à la Mutualité Sociale Agricole, actuellement conducteur d'engins en contrat à durée indéterminée à temps complet dans une entreprise du Bâtiment et Travaux Publics (BTP) d'une grande ville de France vient vous voir, car il veut des conseils.

Il doit en effet passer un examen médical de reprise auprès de son médecin du travail après un arrêt en maladie professionnelle pour un cancer cutané de la face dorsale de la main droite. Il s'agit d'un carcinome spinocellulaire de stade I qui a été attribué à une exposition à l'arsenic au cours de son activité de viticulteur. Dans ses antécédents, on retient une spondylarthrite ankylosante traitée par immunothérapie pour laquelle il a obtenu une reconnaissance en qualité de travailleur handicapé en 2018, ainsi qu'une appendicectomie à l'âge de 12 ans.

Question N°1 :

Concernant la reconnaissance en qualité de travailleur handicapé, à quel organisme a-t-il adressé son dossier afin de l'obtenir ?

Question N°2 :

De façon générale, quelles nuisances physiques peuvent être à l'origine de dégénérescence maligne cutanée ?

Question N°3 :

Le médecin du travail qu'il va rencontrer fait partie d'un service de santé au travail du BTP. Il travaille avec une équipe pluridisciplinaire étoffée. Quels sont les entités de métier qui peuvent composer cette équipe ?

Question N°4 :

Quels sont les missions prescrites réglementairement fixées par le Code du travail français de l'examen médical de reprise, en d'autres termes quels sont les objectifs de cet examen médical ?

Question N°5 :

Un organisme d'aide et d'appui dans la prévention des risques professionnels dans le secteur du BTP existe. Comment s'appelle cet organisme ?

Question N°6 :

Décrivez les 2 types de prestations que l'on obtient, lorsqu'on est reconnu en maladie professionnelle dans le régime général de la Sécurité sociale français ?

Sujet : 3

Enoncé :

Vous voyez en consultation de médecine du travail en visite spontanée Madame F. 31 ans. Elle vous consulte pour des lésions cutanées des deux mains apparues depuis environ 1 mois, associant un érythème et un prurit.

Elle exerce depuis l'âge de 15 ans la profession de coiffeuse salariée dans un salon de coiffure. Elle vous indique qu'elle effectue des shampoings sans port de gants, des coupes aux ciseaux, des colorations et des décolorations capillaires.

L'examen clinique montre des lésions érythémateuses, prurigineuses, vésiculeuses et légèrement squameuses des faces dorsales des doigts au niveau des deux mains, à contours irréguliers. La patiente est droitère. Elle n'a aucun autre antécédent particulier, notamment dermatologique et n'a pas de loisirs particuliers.

Question N°1 :

Quel diagnostic évoquez-vous en première intention ?

Question N°2 :

Sur quels arguments évoquez-vous ce diagnostic ?

Question N°3 :

Quels agents étiologiques suspectez-vous dans ce cas précis ?

Question N°4 :

Quel élément complémentaire recherchez-vous à l'interrogatoire qui vous permettrait de conforter votre diagnostic ?

Question N°5 :

Quel examen complémentaire peut confirmer votre diagnostic ? Comment sera-t-il réalisé et que recherchez-vous ?

Question N°6 :

Peut-elle bénéficier d'un autre type de prise en charge médico-sociale que la reconnaissance en maladie professionnelle ? Justifiez votre réponse.



Sujet : 4

Enoncé :

Monsieur R. 45 ans, boulanger salarié, présente une toux nocturne sans fièvre depuis plusieurs semaines. Il n'a pas d'antécédents médicaux particuliers, en particulier d'allergie, mais fume un paquet par jour depuis 20 ans.

Son médecin traitant a fait faire des épreuves fonctionnelles respiratoires qui sont normales et un cliché thoracique standard de face qui ne montre pas d'anomalie. Il a prescrit un arrêt de travail de 15 jours.

Ses symptômes se sont améliorés sans traitement particulier pendant cet arrêt de travail. Il consulte 8 jours après sa reprise de travail : ses symptômes récidivent depuis la reprise.

Question N°1 :

Vous évoquez un asthme en relation avec le travail : quels sont les éléments qui vous orientent vers ce diagnostic ?

Question N°2 :

Quel est l'examen complémentaire qui vous permet de confirmer le caractère réversible en cas de trouble ventilatoire obstructif ?

Question N°3 :

Quel examen complémentaire vous permet de confirmer l'hyperréactivité bronchique non spécifique en cas d'absence de trouble ventilatoire obstructif ?

Question N°4 : Quels examens complémentaires vous permettent de confirmer le caractère professionnel de l'asthme ?

Question N°5 : Quelle(s) exposition(s) professionnelle(s) peuvent expliquer ces symptômes ?

Question N°6 : Quelles mesures de prévention peuvent être proposées ?

Question N°7 : Le salarié peut-il bénéficier d'une reconnaissance en maladie professionnelle, sachant qu'il existe le tableau n°66 ci-dessous ?

Tableau n°66 : Rhinites et asthmes professionnels

Désignation de la maladie	Délai de prise en charge	Liste limitative des travaux susceptibles de provoquer ces maladies
Asthme objectivé par explorations fonctionnelles respiratoires récidivant en cas de nouvelle exposition au risque ou confirmé par test.	7 jours	<ol style="list-style-type: none"> 1. Travail en présence de toute protéine en aérosol. 2. Élevage et manipulation d'animaux (y compris la préparation et le conditionnement d'arthropodes et de leurs larves). 3. Utilisation et conditionnement de carmin et poudres d'insectes. 4. Préparation et manipulation des fourrures et feutres naturels. 5. Préparation, emploi, manipulation de produits contenant de la séricine. 6. Emploi de plumes et duvets. 7. Travaux exposant aux résidus d'extraction des huiles, notamment de ricin et d'ambrette. 8. Broyage des grains de céréales alimentaires, ensachage et utilisations de farines. <p>(...)</p>